



Révision du Plan Local d'Urbanisme du Val

4.4 LISTE DU PATRIMOINE A PRESERVER AU TITRE DE L'ARTICLE L.151-19 DU CODE DE L'URBANISME

Arrêté le 27/10/2023

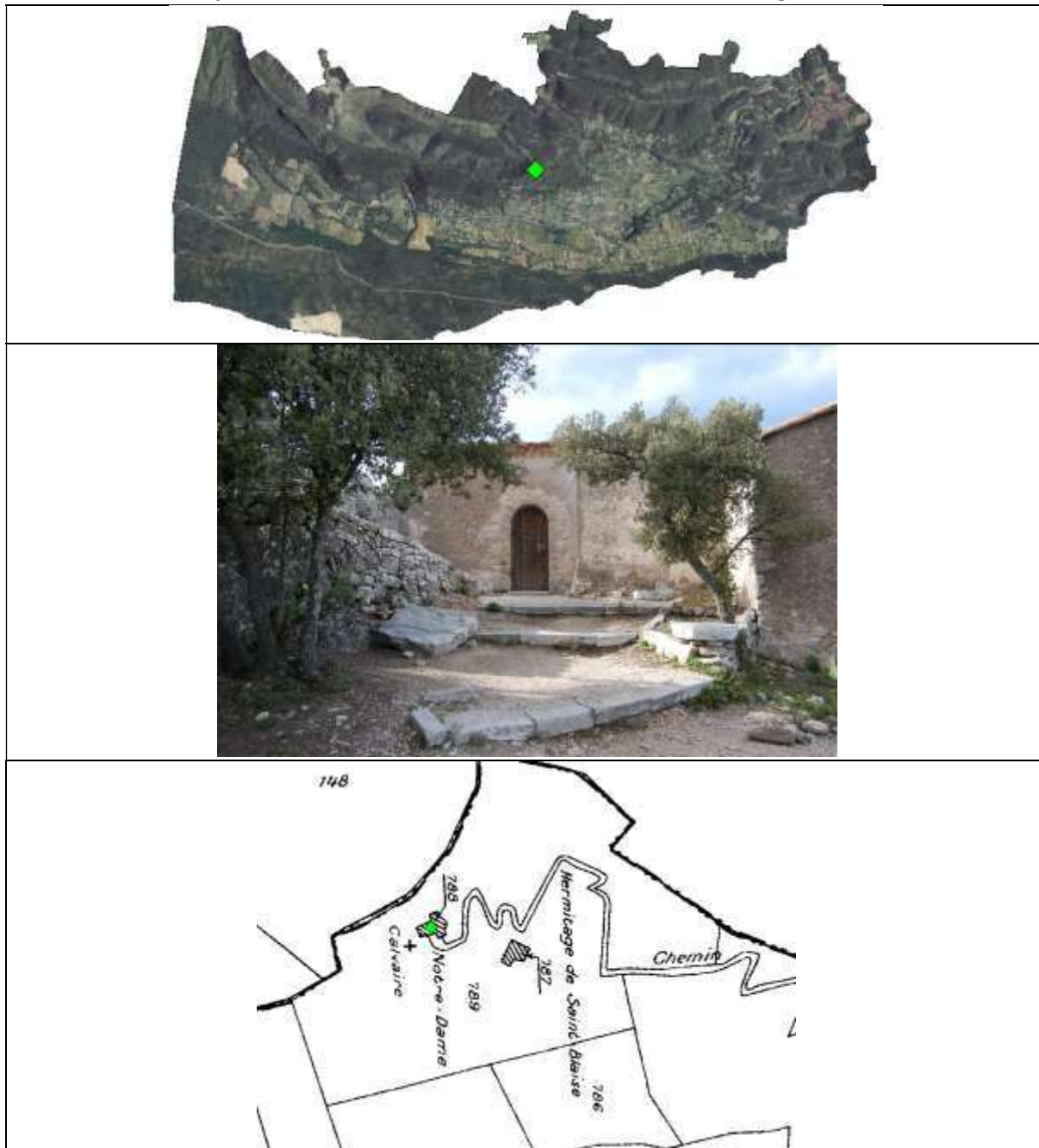
Approuvé le 24/07/2024

2.2 Chapelle Notre Dame de Paracol et la Vierge à l'enfant

Chapelle ND de Paracol et sa Statue

Lieu-dit : Saint-Blaise

Dénomination : Chapelle de Notre Dame de Paracol et la statue de la Vierge à l'Enfant



Description : Edifice religieux localisé au sommet Ouest de la colline de Saint Blaise, cette chapelle est datée du IX^{ème} siècle de notre ère. À l'origine la chapelle est de plan rectangulaire simple couverte d'une voûte en plein cintre, elle se termine à l'Est par une abside en cul de four. L'autel décoré de sculptures paléochrétiennes affirme cette hypothèse, aujourd'hui l'autel se trouve au musée du Pays Brignolais et la chapelle est dotée d'une copie. En 1751, le sanctuaire est trop étroit pour l'affluence des gens qui viennent assister à l'office, il est donc décidé de l'agrandir vers l'Ouest et de créer les deux bras pour en faire une croix latine. Elle a été ornée d'une vierge à l'enfant en 1893 à l'Est sur l'éperon rocheux qui jouxte la chapelle.

2.3 Ermitage et chapelle Saint Blaise



Localisation sur le territoire



Etat actuel

Source : www.patrimoine-religieux.fr

photos : © Catherine RAYBAUT (clochers.org)



Originellement dédiée à Saint Jean L'Évangéliste, la chapelle est, au XIIIème siècle, consacrée à Saint Blaise, patron de la paroisse du Val. Le bâtiment, de modeste facture, dont la construction remonterait au XIème siècle, fut modifié à deux reprises : la première au XVIème siècle, lors de la construction d'un ermitage à proximité directe de la chapelle ; la seconde un siècle plus tard, alors qu'il fut décidé que le sens d'orientation serait modifié afin de favoriser l'accès des pèlerins au bâtiment.

2.4 Chapelle Saint-Jacques

Chapelle St Jacques

Lieu-dit : Saint-Jacques

Dénomination : Chapelle Saint Jacques



Description : Au pied de la colline de Paracol se trouve la chapelle Saint Jacques construite au XIXème siècle avec les pierres récupérées d'une autre chapelle dédié à Saint Jean-Baptiste qui se trouvait sur le quartier de Jean-Val au sud de la commune. Elle est de plan rectangulaire finissant sur une abside en cul de four. Cette chapelle servais encore la décennie dernière en changeant la Statue Notre Dame de Paracol pour la procession. Elle a été restaurée en 2012 par l'association « Les Amis de Paracol ».

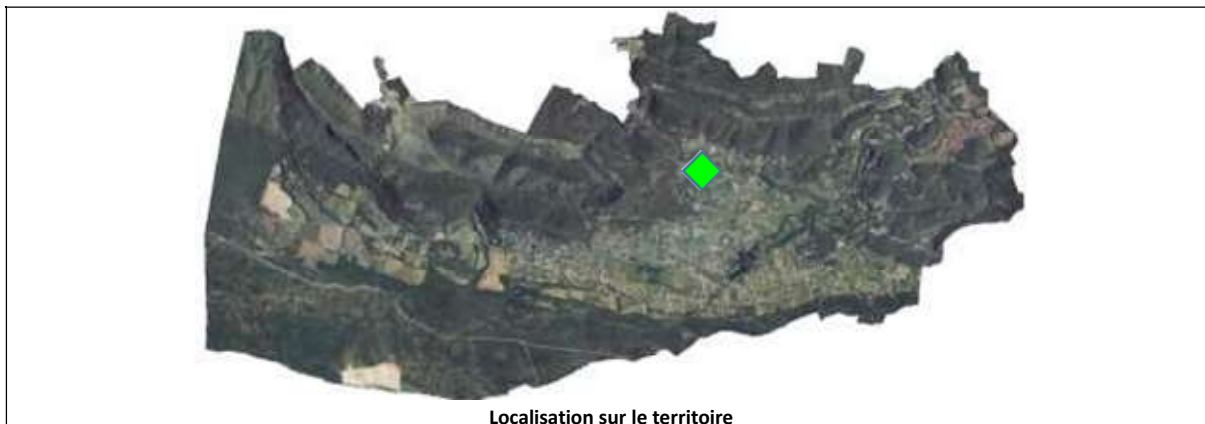
Bibliographie : AUTHOSSERRE Henri, Le val promenade et traces d'histoire, 2005, Nîmes, Lacour

2.5 Chapelle Saint-Cyriaque

Chapelle Saint Cyriaque

Lieu-dit : Saint-Cyriaque

Dénomination : Chapelle de Saint Cyriaque



Localisation sur le territoire



Etat actuel



Description : L'édifice se situe au sommet de la colline nord du territoire, à laquelle elle a donné son nom. Elle se trouve à l'emplacement d'une ancienne fortification qui remonterait au XI^{ème} siècle. La croix de Saint Cyriaque se trouve à l'emplacement d'un tour carrée à fonction défensive. La chapelle est, elle, plus contemporaine. Elle daterait du XVII^{ème} siècle. Elle remplace très certainement un édifice plus ancien. L'architecture est de plan rectangulaire en voute en plein cintre.

Bibliographie

AUTHOSSERRE Henri, LE VAL un village de Provence à travers l'Histoire, 1997, Nîmes, Lacour-Colporteur
AUTHOSSERRE Henri, LE VAL promenades et traces d'histoire, 2005, Nîmes, Lacour
Inventaire Général du Patrimoine culturel (ref : IA83001203)

2.6 Chapelle Saint-Georges

Chapelle Saint Georges

Lieu-dit : Saint- Georges

Dénomination : Chapelle de Saint Georges



Localisation sur le territoire



Etat actuel



Description : Chapelle non daté transformée habitation

2.7 Chapelle Saint-Joseph

Chapelle Saint Joseph

Lieu-dit : Saint-Joseph

Dénomination : Chapelle de Saint Joseph



Localisation sur le territoire



Etat actuel



Description : Chapelle non datée, transformée en remise. Une Croix latine est présente sur la carte Cassini ce qui laisse penser que la chapelle pouvait déjà exister au XVIIIème.

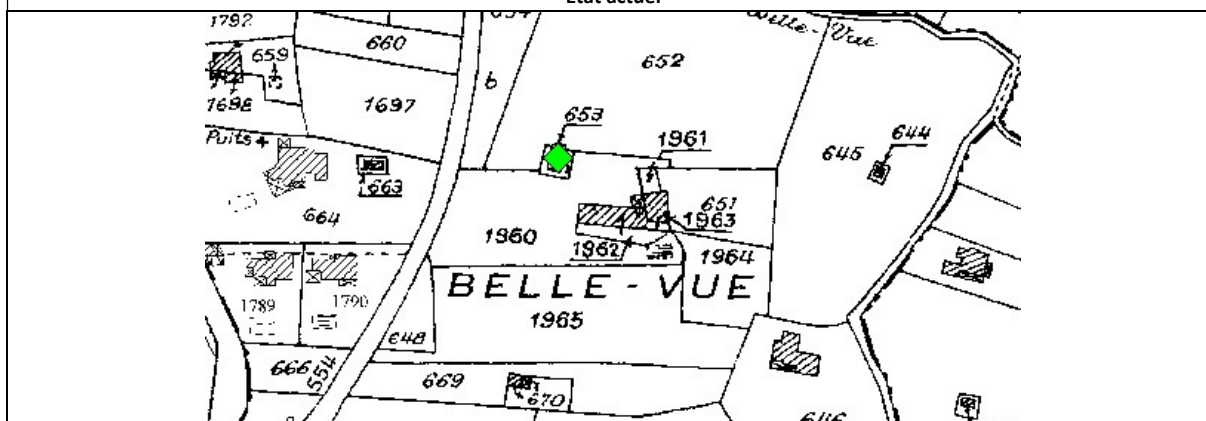
2.8 Chapelle Bellevue



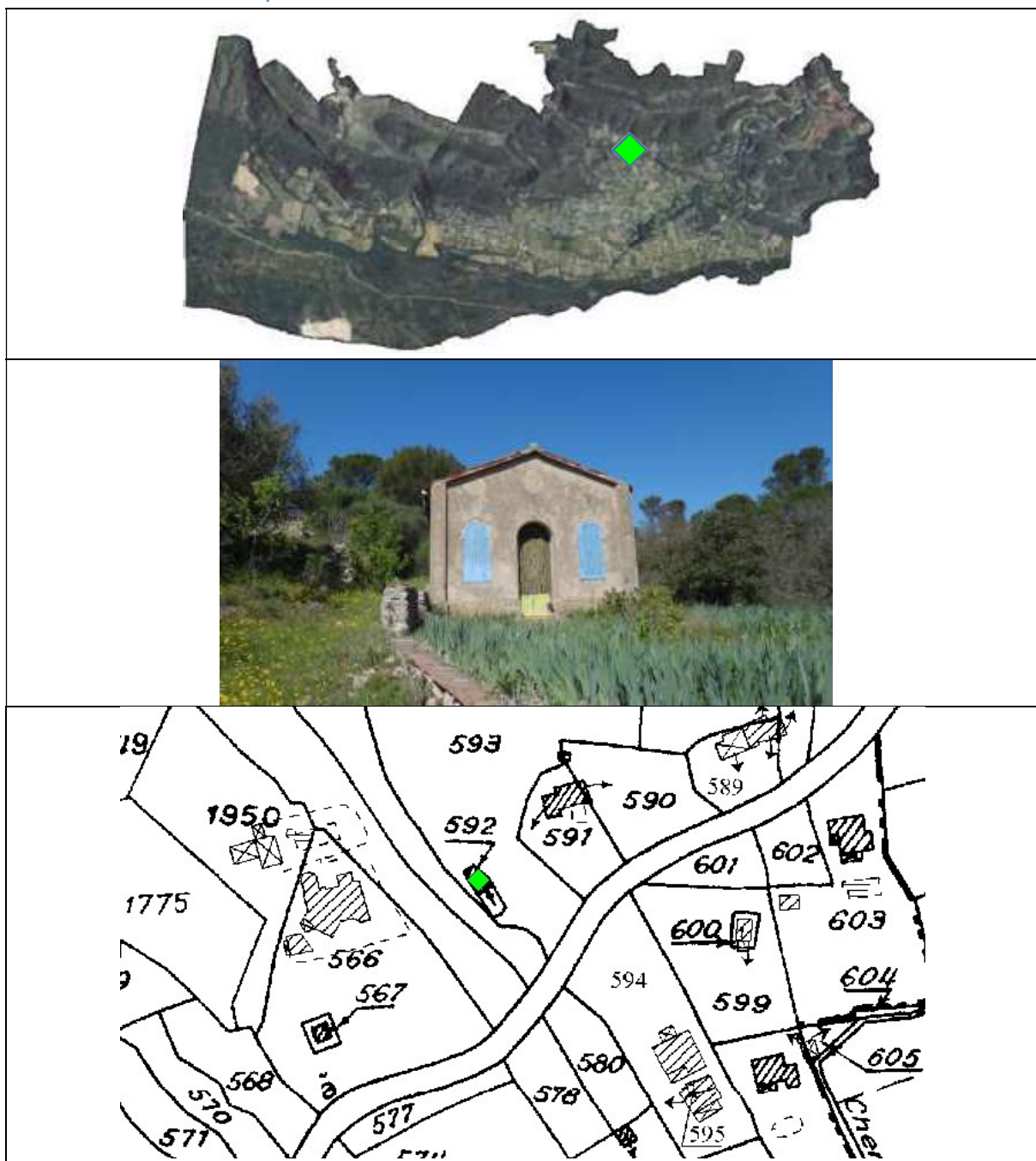
Localisation sur le territoire



Etat actuel



2.9 Chapelle



Description : Chapelle non datée

2.10 Église paroissiale

Église paroissiale

Lieu-dit : Bourg

Dénomination : Église Notre-Dame de l'Assomption



Description : Patrimoine du centre bourg, l'église paroissiale date du XI^{ème} siècle, alors que la famille Chateaufrenard ordonne, par chartre, la reconstruction de l'église, en 1002. Le bâtiment serait ainsi édifié sur l'emplacement d'un édifice bien plus ancien. Il s'agit d'un bâtiment religieux d'architecture romane, dont l'aspect a été modifié à plusieurs reprises au cours des siècles. Les principales transformations datent du XVI^{ème} et du XVII^{ème} et aboutissent, notamment, à la construction d'une sacristie ainsi qu'à l'extension des chapelles latérales, ce qui correspond, en majeure partie, au plan actuel du bâtiment.

Bibliographie

AUTHOSSERRE Henri, Le val Promenades et traces d'Histoire, 2005, Nîmes, Lacour

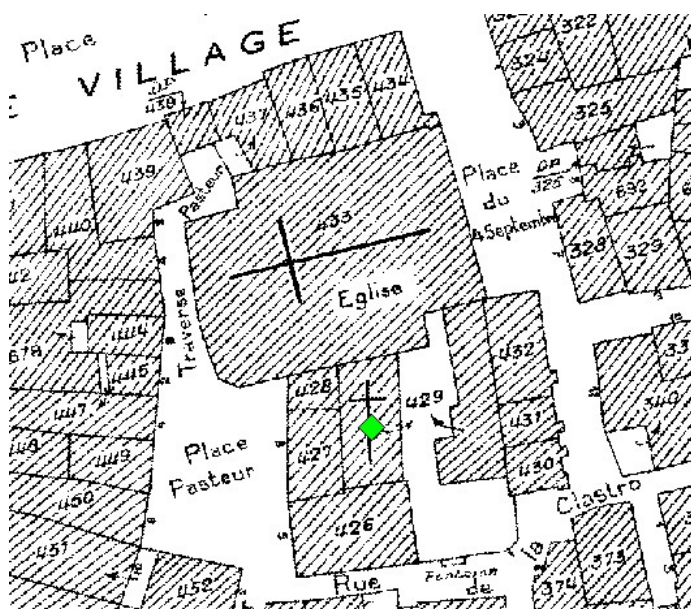
AUTHOSSERRE Henri, Le val un village de Provence à travers l'Histoire, 1991, Nîmes, Lacour

2.11 Chapelle des Congrégations

Chapelle des Congrégation

Lieu-dit : Bourg

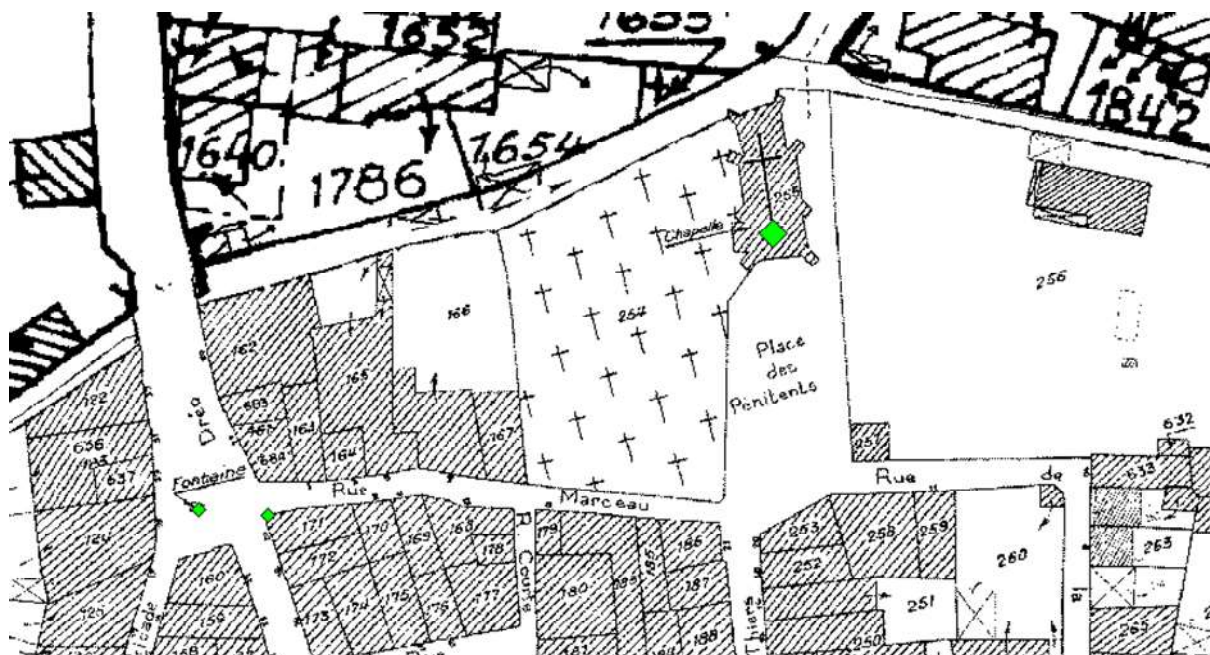
Dénomination : Chapelle Notre-Dame du Bon Secours ou des Congrégations



Description Patrimoine du centre bourg, la chapelle Notre-Dame du Bon Secours se situe dans l'église s'ouvrant dans la chapelle de Saint Joseph. Elle a été construite en 1853 à la demande de la congrégation des Enfants de Marie, et réalisée par l'Abbé Rey Saint Sauveur.

Particularité de la chapelle : ses fresques ornementales, ainsi que la présence d'une Immaculée Conception au sein du chœur. Les fresques ont été rénovées en 1989 par M. Le Couedic, et sans jamais faire chuter un mur de l'église.

2.12 Chapelle des Pénitents



Description : Edifice religieux localisé à l'Est du cimetière. La chapelle daterait de 1496. Elle était dédiée à Notre Dame de l'Annonciade. Elle prit le nom des Pénitents car c'est dans cet édifice que se réunissait la confrérie des Pénitents Noirs.

L'extension de la chapelle est daté de 1564 afin d'accueillir les pèlerins venu prier à cette chapelle pour recevoir l'indulgence (accordée par Paul III en 1539).

La chapelle est vendue comme Bien National à la Révolution, puis rendue au culte par la suite. Elle abrite aujourd'hui le Musée d'Art Sacré.

Bibliographie

AUTHOSSERRE Henri, Le Val un village de Provence à travers l'Histoire, 1997, Nîmes, Lacours.



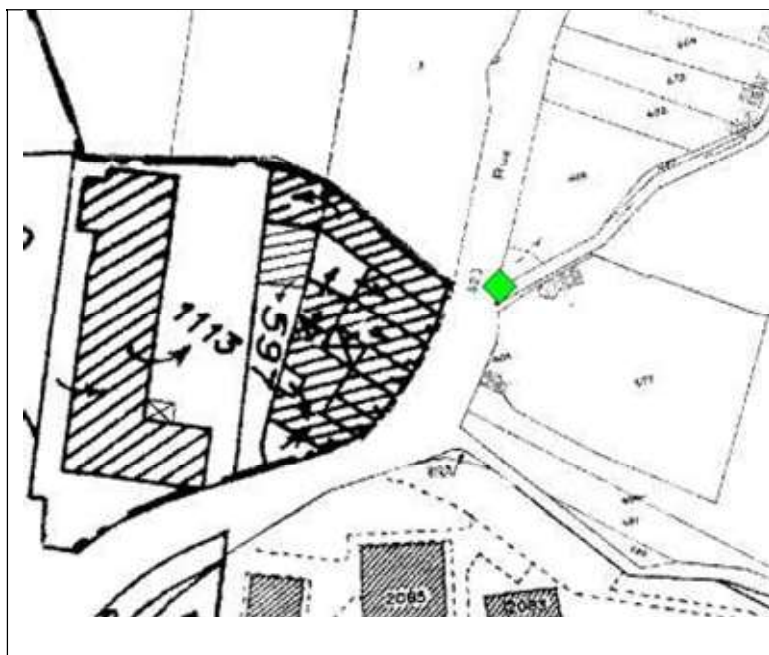
2.13 Les croix de Mission

12-1 : Localisation : rue du 11 Novembre ; date de 1772

Les croix de Mission

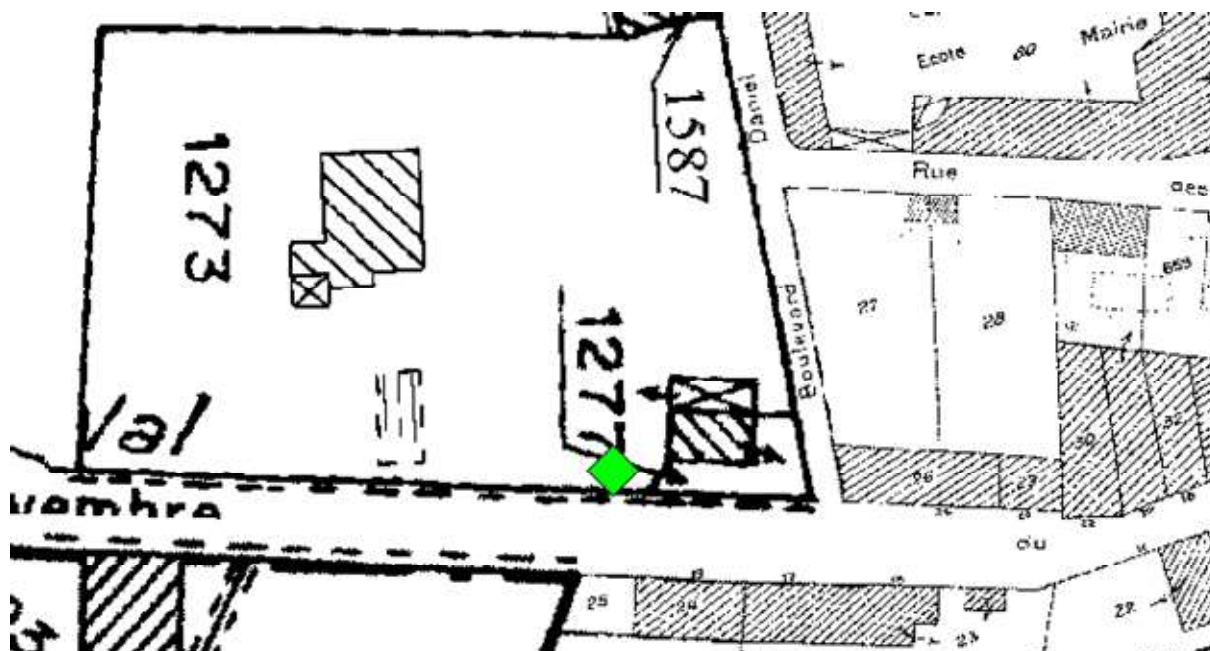
Lieu-dit : Bourg

Dénomination : Les croix de Mission



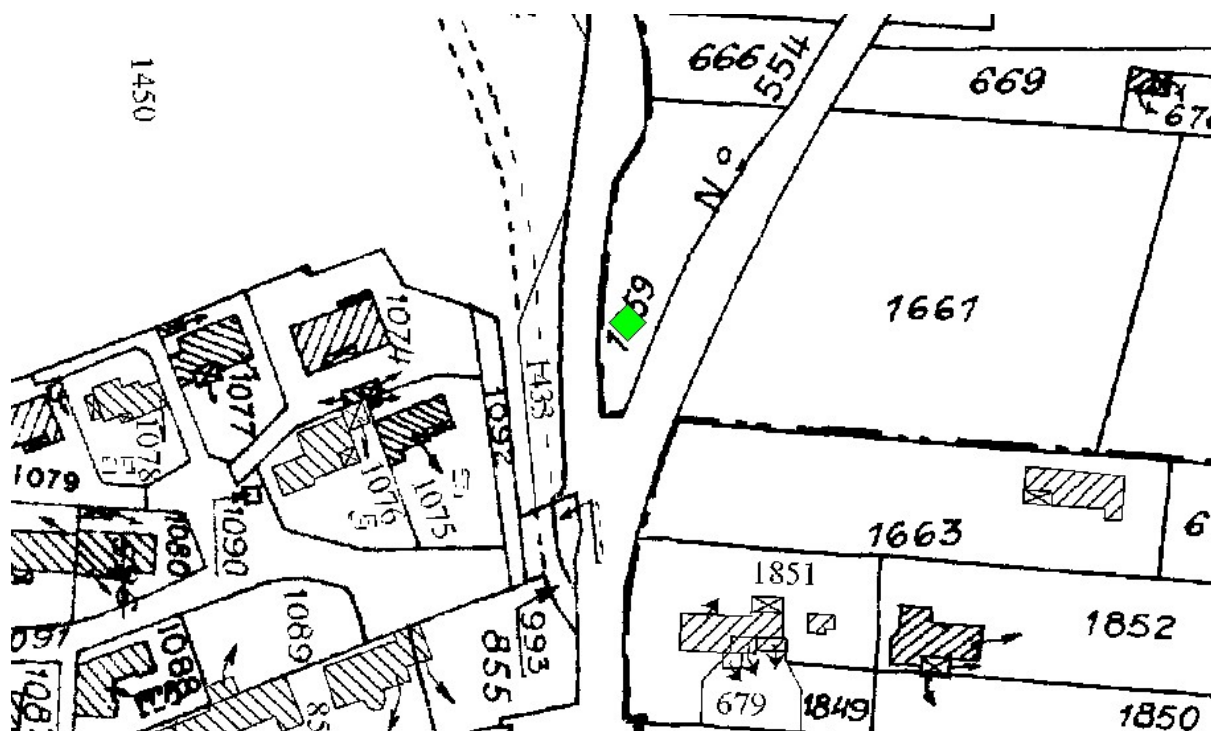
Description : croix érigée le 26 septembre 1858 pour la mission donnée les R.P (Révérent Pères ?) Capucin d'Aix. Elle est érigée sur un piédestal rectangulaire rehaussé de trois marches. La croix est décorée d'angelots à mi-hauteur de la croisée des branches de la croix latine et à l'intersection un agneau pascal couché entouré d'une couronne d'épine rayonnante. L'intérieure de la croix est décorée de feuilles de vignes et de grappes de raisins. La croix est soutenue au pied par deux volutes en fer forgé.

12-2 Localisation : entrée Sud du village ; date de 1858

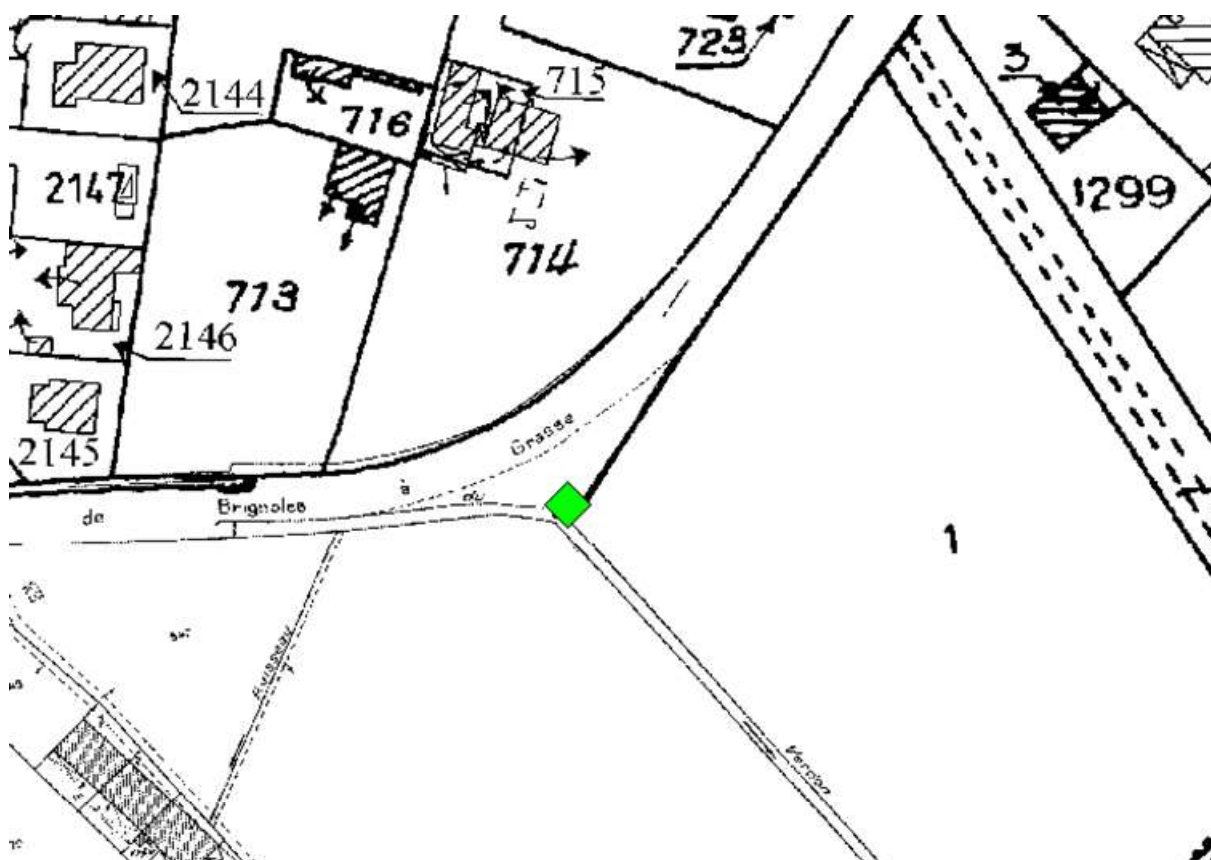


Description : en 1772 sur la place de l'Oumé pour une mission dont on ne connaît pas les objectifs. La croix fut retirée par la famille Morris pendant la Révolutions pour éviter la vente de celle-ci, puis elle sera positionnée sur la route de Bras à l'entrée du village.

12-3 Localisation : parcelle 1659



12-4 Localisation : parcelle 1



2.14 Les Vierges cantonnières

Les Vierges Cantonnières

Lieu-dit : Bourg

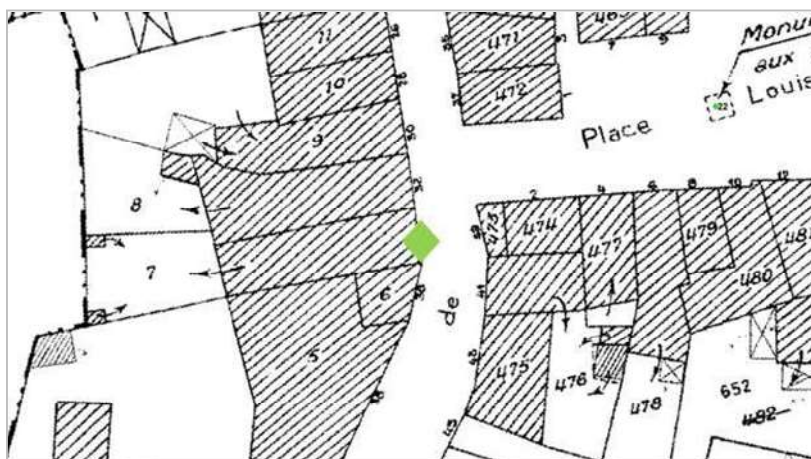
1. Rue Victor Hugo



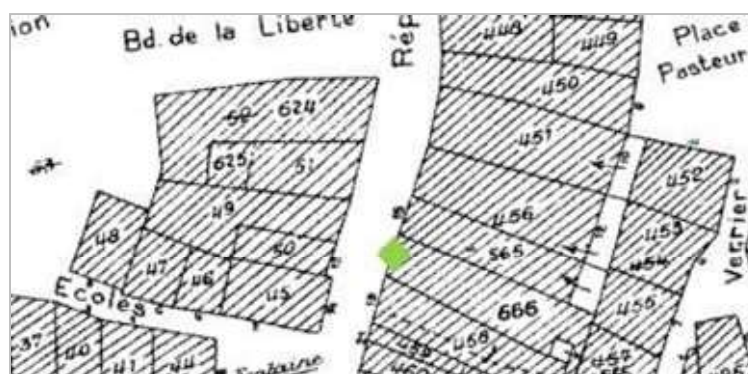
2. Place Louis Fournier



3. Rue de la République



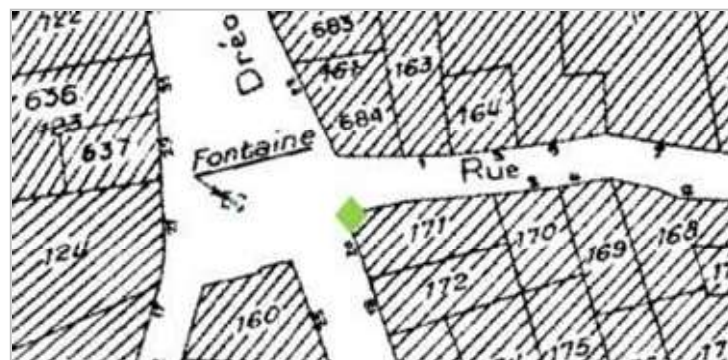
4. Rue de la République



5. Place du 4 Septembre



6. Rue Dréo



2.15 Les oratoires



Oratoire n°1 :



Oratoire n°2 :



2.16 Les moulins à huile

1-Le moulin à huile des Gorquettes

Lieu-dit : Bourg

Dénomination : le moulin



Description : *Le moulin des Gorquettes* a été commandé en 1767, car le moulin de Cotignac donnait plus de rendement que ceux du Val, il est donc commandé un moulin neuf à chapelle et de moderniser l'ancien. Le foyer municipal de la commune fut construit en 1933 par un maire communiste, comme l'était une grande partie du Midi, en pleine apogée des mines de bauxite. Le bâtiment comprend alors salle de réunions, salle des fêtes, cantine scolaire et douches. L'ensemble de cette maison du Peuple est construit sur le plus vieux moulin dont on peut encore voir les chapelles de presse à l'intérieur. : Bâtiment de plan rectangulaire, probablement construit en béton armé, recouvert d'un enduit ocre. Sur la place Fournier, l'élévation, symétrique, est rythmée par des lignes géométriques. Le rez-de-chaussée est ouvert par deux larges portes en arc plein-cintre et par des fenêtres carrées. L'étage est éclairé par de hautes fenêtres rectangulaires Le tout surmonté d'un fronton triangulaire.

Le moulin de l'actuel foyer municipal

Lieu-dit : Bourg

Dénomination : les moulins à huiles



Description : Le moulin de l'actuel foyer municipal a été commandé en 1720 par la communauté.

2.17 Les tanneries

Les tanneries

Lieu-dit : Bourg, quartier « Les Ferrages »

Dénomination : Tanneries



Description : L'industrie du tannage des peaux est connue au Val depuis le XVIIème mais semble être antérieur. Le bâtiment « des tanneries » lui est bien plus contemporain. La date de construction n'est pas connue, mais il n'apparaît qu'à partir du cadastre rénové en 1930, ce qui signifie qu'il a été construit entre 1834 et 1930.

Originellement constitué de deux bâtiments : le grand hangar et un bâtiment accueillant les bassins aujourd'hui disparu (rasé et comblé dans les années 70 très certainement).

2.18 Le four à pain

Four Rue des Fours

Lieu-dit : Bourg

Dénomination : Four à Pain



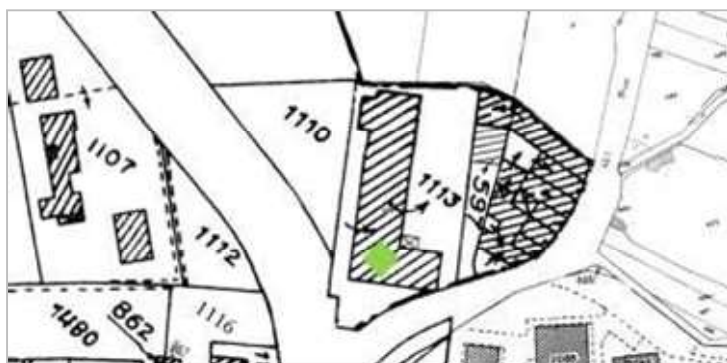
Description : Dans le cœur médiéval, la rue des fours accueillait plusieurs fours à pain, malheureusement aujourd'hui plus qu'un seul existe. Ce four banal dit du « cantoun » datant du XIIIème siècle, s'ouvre par une porte voutée en plein cintre donnant sur une salle voutée. Le four détient toujours sa sole en pierre plate. La gueule du four a été déplacée afin d'ouvrir la voute pour accueillir une nativité car le four banal est aujourd'hui une salle muséale sur le Santon. Ce four a été utilisé jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale par les villageois pour cuire les miches de pain ainsi que les plats mijotés dans la chaleur résiduelle de la cuisson du pain.

2.19 La coopérative agricole et oléicole

Les Coopératives

Lieu-dit : Bourg quartier la Jouberte

Dénomination : La coopérative vinicole et la coopérative oléicole



Description : La coopérative vinicole est construite en 1925 sur les plans de l'Architecte Boyer. Les statuts sont déposés le 1^{er} février 1925. Le bâtiment est à l'entrée de la commune orientée plein sud, il est de plan rectangulaire elle mesure 65m de long pour 15,50m de large et la toiture est à deux pentes avec des tuiles plates.

La façade a été reprise par Marcel Le Couëdic dans les années 80 : représentant un soleil éclairant deux arlequins entourés par une nuée de papillons, une représentation à la gloire de la vigne et du vin.

La coopérative oléicole est, elle, postérieure, construite en 1928 sous les plans de l'architecte Guérin. C'est un bâtiment plus modeste de 13m par 13,90m sur deux niveaux.

Bibliographie

Cahier de l'Association d'Histoire Populaire Tourvaine, Les Coopérative vinicoles Varoise – Un siècle d'histoire, 2015, SIRA.

2.20 Les remparts

Le Rempart

Lieu-dit : Bourg

Dénomination : Les remparts



Description : Les remparts datent du XIII^{ème} siècle environ, alors que la commune eut besoin d'être entourée de hauts murs qui la protégeraient. Ces derniers ont été découverts lors de la démolition d'un lot de maisons (vers 2000), ainsi qu'une tour et un crénelage confirmant l'existence d'une fortification médiévale.



2.21 La tour de l'horloge

Description : Initialement appelée « la tour du portail », elle était une des tours protégeant l'entrée du bourg médiéval. Ce n'est qu'en 1535 que le conseil de la communauté décide d'installer un mécanisme et une cloche pour la transformer en campanile, qui sonne les heures et scande la vie laïque des habitants. En 1544 le mécanisme et la cloche sont mis en place dans la tour. Avec le poids apporté à la tour elle s'écroule le 12 octobre 1694 causant de gros dégâts sur les habitations avoisinantes. L'année suivante la reconstruction est décidée, on y ouvra une niche pour installer une statue de la Vierge.

En 1713 la cage en fer forgé exécuté par un serrurier à Rians est installée au sommet de la tour.

Vers les années 1970 des travaux de réfections furent entrepris pour retirer le crépi et rendre apparent les pierres de construction de cet édifice.

2.22 La maison seigneuriale



La maison seigneuriale a été bâtie au X^{ème} siècle, puis rénovée à de nombreuses reprises. Différents styles architecturaux s'imposent sur sa façade, roman et renaissance principalement, comme par exemple sur la face Est. En outre, la façade Nord atteste du fait que le bâtiment a effectivement été rehaussé d'un étage, mais la datation reste cependant imprécise.

2.23 La maison et couvert de la Dîme

La maison et couvert de la Dîme

Lieu-dit : Bourg

Dénomination : La Dîme



1-Couvert de la Dîme

Description : Edifice où les habitants du village payaient leur impôt : la Dîme. L'architecture de l'habitat et des constructions est de style roman ce qui corrobore la datation au XIIème siècle.

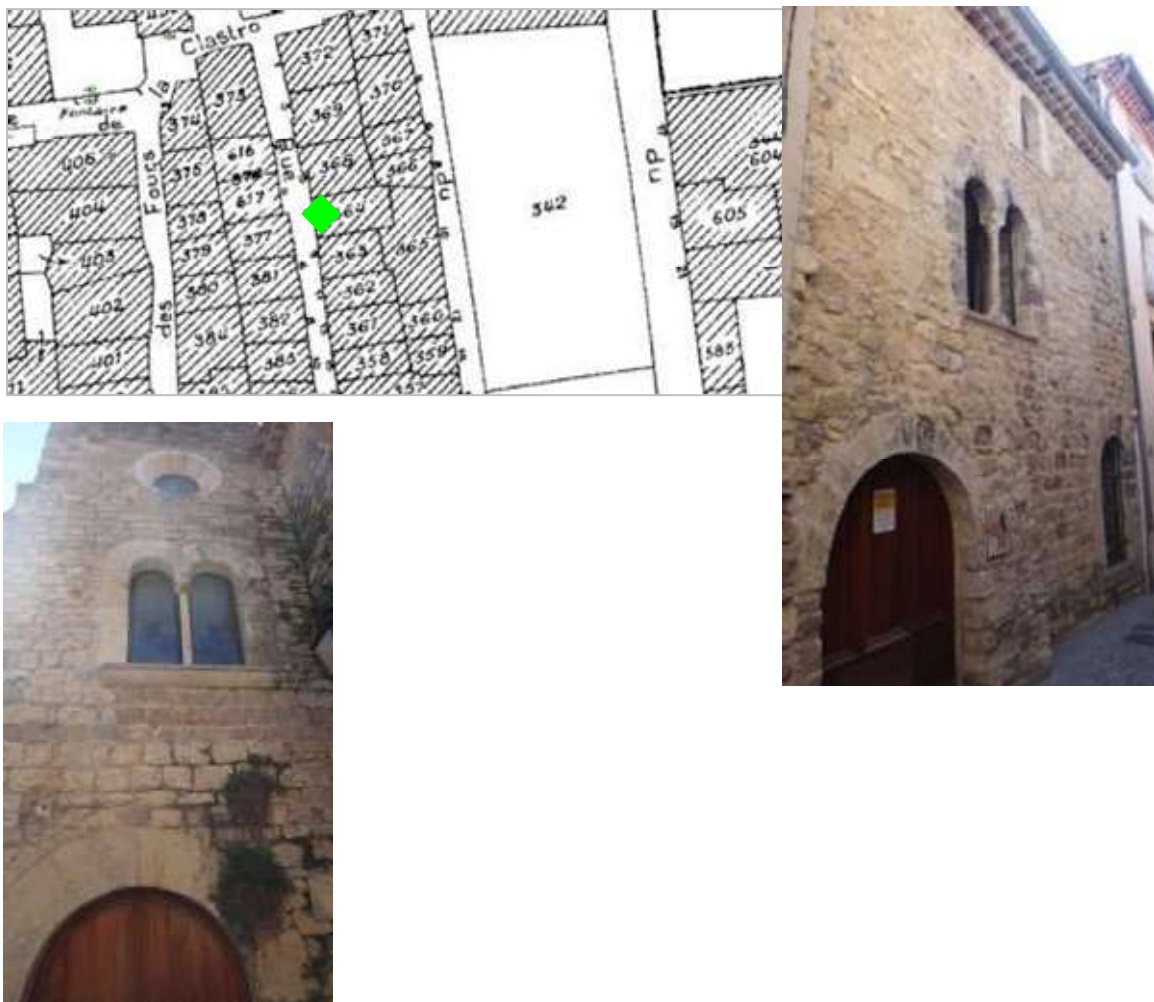
Il semblerait que ce soit l'entrée Est de la fortification.

2.24 La maison romane dite « des Consuls »

La maison romane

Lieu-dit : Bourg

Dénomination : La maison dite des Consuls



Localisation : dans la Rue Niel, anciennement « Carrère des Roumieux ».

Description : Habitat médiéval. En façade une ouverture en baie géminée identique aux deux précédentes, ainsi qu'une porte en plein cintre et une vitrine d'échoppe elle aussi en plein cintre.

Cet immeuble est une des propriétés de la commune, elle abrite une exposition de la route médiévale de Brignoles à Grasse.

2.25 La maison bourgeoise

Maison Bourgeoise

Lieu-dit : Bourg, rue du 8 mai

Dénomination : Maison Bourgeoise du XIXème Siècle



Description : Maison bourgeoise de la fin du XIXème siècle. Cette maison est semblable à la bâtisse de Chateaurenard – La Pissine.

2.26 Maison bourgeoise, rue Nationale

Maison bourgeoise rue Nationale

Lieu-dit : Bourg rue Nationale



Description : Date : 1872.

Cet édifice bâti en suivant l'angle de la rue montre un habitat bourgeois composé d'une partie habitation et la seconde agricole ou de stockage.

La première s'organise sur un plan ordonnancé sur deux étages avec trois fenêtres par niveau.

Avec en rez-de-chaussée une porte en bois ouverte pierre de taille, à côté une porte de garage en en anse de panier en pierre de taille.

La seconde partie est donc la partie agricole ou l'habitat des domestiques, elle est formée d'une seule travée de fenêtres centrées sur le mur. Elle est surplombée par une lucarne à fenêtre pendante en guise de grenier.

La toiture en tuiles canal est soulignée par une rangée de modillons alternés de médaillons en forme de végétaux quadrilobés de belle facture.

2.27 Maison Ricard

Maison Ricard

Lieu-dit : Bourg, Rue République

Dénomination : Maison Ricard



Description : Cette maison date de la fin du XIXème siècle (Très probablement 1898).

Cette maison isolée est marquée par son originalité et sa richesse. En forme de « T » elle est exposée est-ouest.

La toiture est divisée en trois parties ; la première est formée par quatre pentes, la seconde par trois et la dernière qui doit être une remise, en une pente unique.

2.28 Maison Place Gambetta

Immeuble place Gambetta

Lieu-dit : Bourg

Dénomination : Immeuble décoré place Gambetta



Description : Cet immeuble construit contre le rempart vraisemblablement vers le XV^{ème} ou XVI^{ème} siècle a accolé contre sa façade des décors floraux et géométriques qui méritent qu'on s'y arrête un instant. En rez-de-chaussée se trouve le fonds de commerce de la presse du village.

Le bâtiment est composé de trois niveaux supérieurs séparés par un bandeau de section rectangulaire avec au centre un médaillon carré orné d'une fleur à six pétales bleus et un cœur jaune.

Le dernier étage est surmonté d'un cartouche rectangulaire dans lequel se juxtaposent cinq demi-sphères.

2.29 L'hôtel de ville

L'Hôtel de ville

Lieu-dit : Bourg

Dénomination : Mairie-école



Description : Le conseil municipal décide de sa construction en 1878. Sa réalisation est confiée en 1881 à l'architecte Tuane. L'inauguration du complexe école-mairie est faite en 1886, et ce dualisme s'étend jusqu'en 1989, alors que le bâtiment accueillait les écoles municipales de filles et de garçons.

Bibliographie

ANDRIEUX Jean-Yves, L'architecture de la République. Les lieux de pouvoir dans l'espace public en France, 1792-1981. Paris, éditions du CNDP, 2009.

2.30 Les fontaines

1. La fontaine de la place Gambetta



Cette fontaine date du XVIIème siècle, elle est commandée en 1618 et réalisée en 1625 par un fontainier de Toulon, son ouvrage n'achemina point l'eau jusqu'à la fontaine. Les travaux sont alors donnés à un fontainier de Marseille qui n'eut pas plus de chance. Pour finir c'est Nicolas Escursan, fontainier à Aix-en-Provence qui réalisera la fontaine, qui enfin coulera.

C'est une fontaine dont le bassin est de forme hexagonale avec au centre une vasque à quatre écoulements, surmontée d'une pierre de taille de forme pyramidale.

2. La fontaine du croisement Place Gambetta/rue du 8 mai 1945/ rue Nationale.



Elle est à l'origine une demande de la population.

Le conseil municipal décida de construire une fontaine en position basse de la place pour joindre « l'utile à l'agréable » tel que stipulé dans le procès-verbal de la séance du 16 février 1805.

3. La fontaine de la Place du Consul Debergue



La date de construction de cette fontaine reste encore aujourd'hui inconnue. Ce qui est sûr, c'est qu'en 1860 la fontaine a été déplacée de la « Grand'rue » et positionnée sur la placette « Notre-Dame », qui résulte de la démolition d'une maison.



4. La fontaine du Souvenir



Sa construction remonte avant la première guerre mondiale, en 1912. Cette fontaine comprend une borne et deux bassins.

Deux plaques en marbre ont été installées sur cette fontaine après la seconde guerre mondiale, car c'est à cet emplacement que les allemands ont assassiné un valois dont le bras était cassé. Les plaques portent les inscriptions suivantes "FONTAINE DU SOUVENIR FRANÇAIS" et "ICI A ÉTÉ LÂCHEMENT ASSASSINÉ PAR LES ALLEMANDS AUTHOSSERRE PAUL LE 18-08-1944".

5. La fontaine du Vallat



Construite en 1639 pour acheminer l'eau des « Treje Raïs » vers cette place. Elle possède trois écoulements avec un bassin rectangulaire. La stèle est décorée d'un bandeau avec trois médaillons et surmontée d'une pierre taillée ovale.

6. Fontaine de la Place Pasteur



C'est une fontaine contemporaine, elle possède une stèle rectangulaire avec en son centre une bouche donnant sur un premier bassin rectangulaire déversant dans un second bassin rectangulaire. Elle a été construite en 2002 lors de la réfection de la place.



7. La fontaine du Trou du Cuid



La fontaine au croisement de la rue Victor Hugo et de la rue des Aires est une petite fontaine dont on ne connaît pas la date de construction. C'est une stèle de section carrée surmontée d'une sphère. Avec un seul écoulement d'eau par un tuyau en cuivre.

8. La fontaine de la rue de la Barricade



La fontaine au croisement de la rue de la Barricade et de la rue Dréo a été construite en 1858.

Le bassin avant est en demi-cercle déversant à l'arrière dans un lavoir. La stèle a deux écoulements d'eau, elle est surmontée d'une pierre taillée en chapeau de gendarme.

9. La fontaine de la rue Clastro



C'est la transformation d'une fontaine mise en place en 1658 dans le jardin du presbytère puis déplacée à l'extérieur en 1827 pour rendre la tranquillité aux prêtres habitant le presbytère.

C'est à ce moment-là que la fontaine fut mise en place avec deux sorties d'eau et deux bassins cylindriques juxtaposés.



10. La fontaine de la maison Seigneuriale



Cette fontaine date de 2002 et fut placée à l'entrée de l'atelier du santonnier aujourd'hui devenu le point d'Accueil de la commune. Cette fontaine a un bassin rectangulaire et un écoulement d'eau par un tuyau de cuivre.



11. La fontaine de la Chapelle des Congrégations



12. La fontaine de la Mairie



La fontaine de la Mairie a été réalisée lors de la requalification de l'entrée de la mairie. C'est une jonque avec un petit jet d'eau vertical qui par débordement se jette dans un bassin demi-octogonal.



13. Fontaine de la Rue République



La fontaine de la rue République a été construite au XXème Siècle par un privé, elle a été cédée dans les années 2000 pour un euro symbolique à la commune. Elle est en devers de la rue et on y accède par un petit escalier.



2.31 Les lavoirs

Les Lavoirs

Lieu-dit : Bourg

Dénomination Lavoir du Paradou et Lavoir du Vallat

1. Le lavoir du Paradou

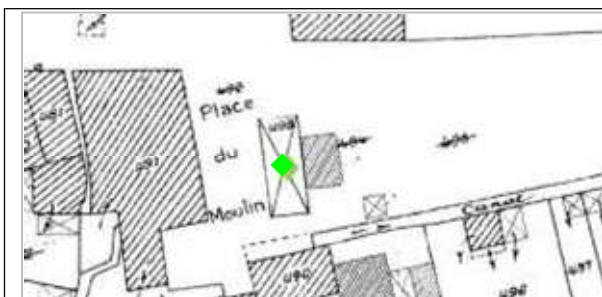


Le lavoir du Paradou est le lavoir public le plus ancien de la commune. Il fut construit en 1864 par demande du conseil municipal pour éviter les heurts qui existaient aux lavoirs des fontaines du village.

Ce lavoir est un lavoir dit « à genoux », il mesure 20 mètres de long et est couvert par une toiture soutenue par des colonnes. Ces colonnes sont celles de la halle communale. Des margelles longent le canal.

Trois fontaines agrémentaient l'espace mais deux d'entre elles ont été volées ou détruites.

2. Le lavoir du Vallat



Ce lavoir est construit à proximité du moulin à huile des Gorguettes. Sa construction date de 1935, il a été réalisé par l'architecte Héraud.

Le lavoir est composé de deux bassins, un pour le lavage et le second pour le rinçage. Il est en béton. L'espace est couvert par une structure en métal et en tuiles abritant les lavandières en cas de mauvais temps.

Bibliographie

AUTHOSSERRE Henri, 2005, Le Val Promenade et trace d'Histoire, Nîmes, Lacours

ROBEAU Mélanie, 2011, Système technique et système sociaux : proposition de fiche pour l'analyse des lavoirs, Cahier de l'ASER n°17 p 121-127

2.32 L'aqueduc et sa fontaine



L'aqueduc



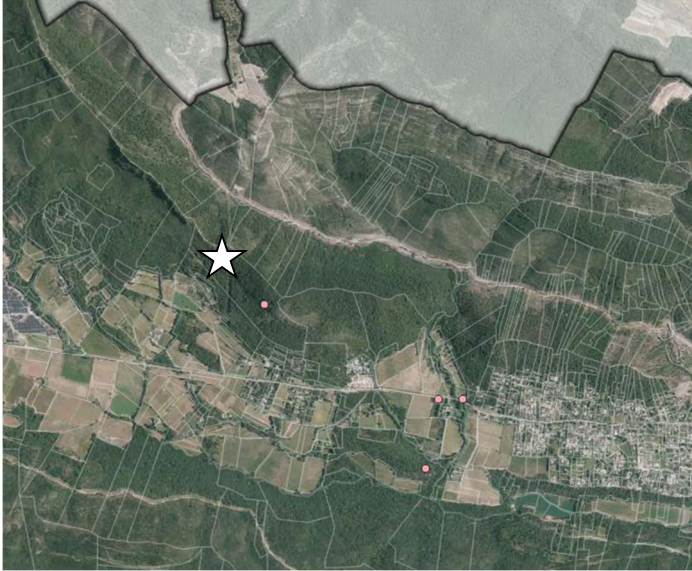
La fontaine

2.33 Le monument aux morts



Description : monument aux morts dans le centre-village, place Louis Fournier.

2.34 Abri néolithique des Eissartènes



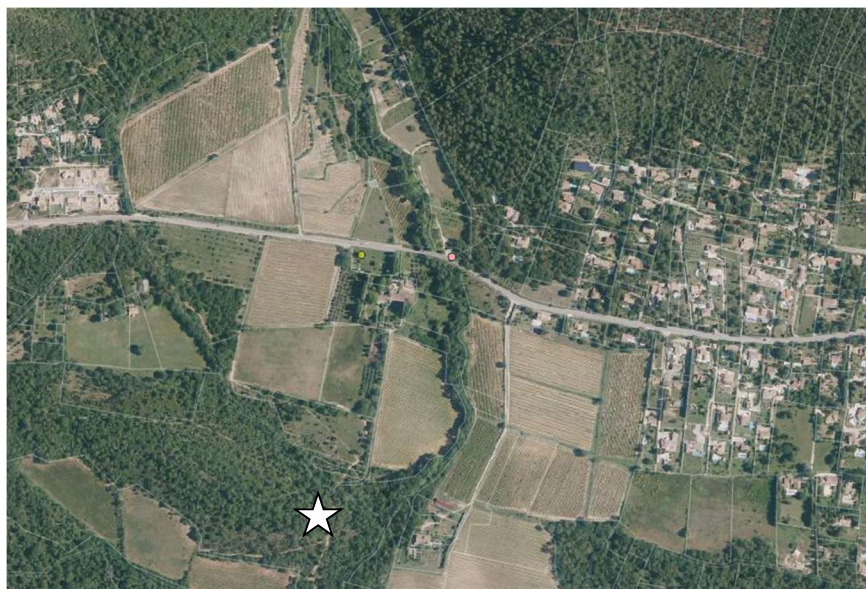
Description : renfoncement dans une falaise permettant l'abris à la période préhistorique.

2.35 Oratoire



Description : Oratoire en pierre avec une vierge.

2.36 Pigeonnier de la Valseuse



Description : ancien pigeonnier dans le cadre d'un domaine agricole.

2.37 Puits



Description : Puits en pierre à proximité d'une ancienne cabane.

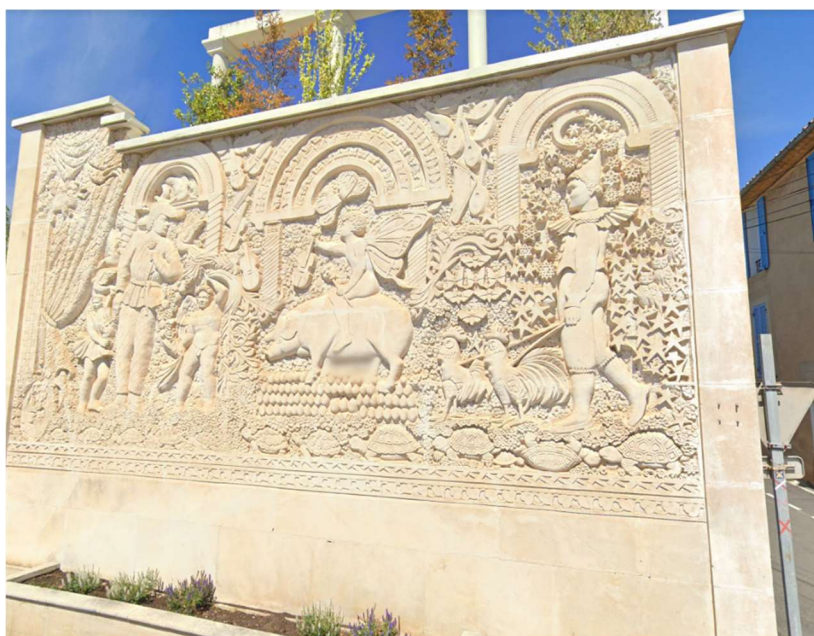


2.38 Oratoire Saint-Marc



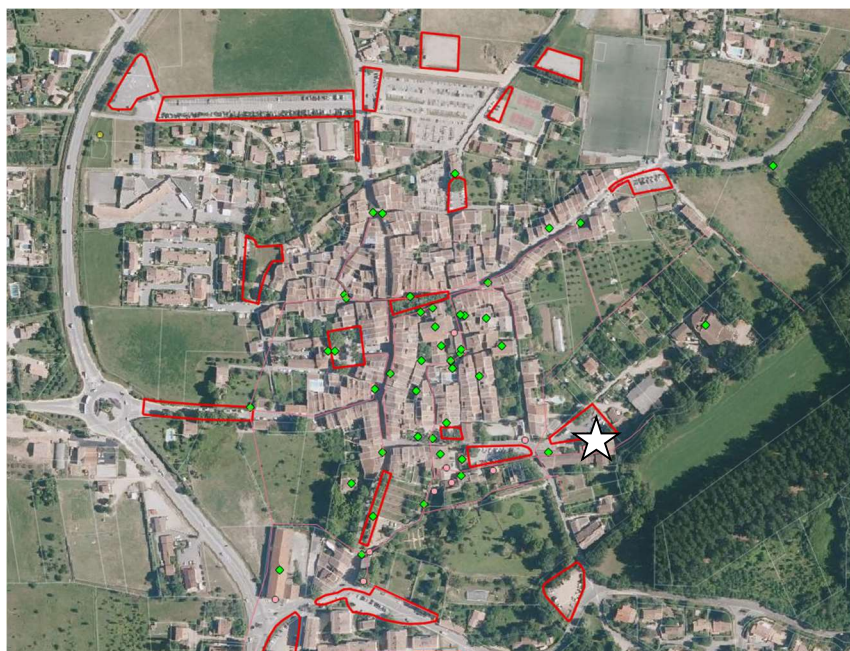
Description : Oratoire situé sur un carrefour. Saint Marc est considéré comme le patron des notaires et des verriers. Mais en Provence, dans une grande partie du Languedoc et dans le Comtat Venaissin.

2.39 Fresque



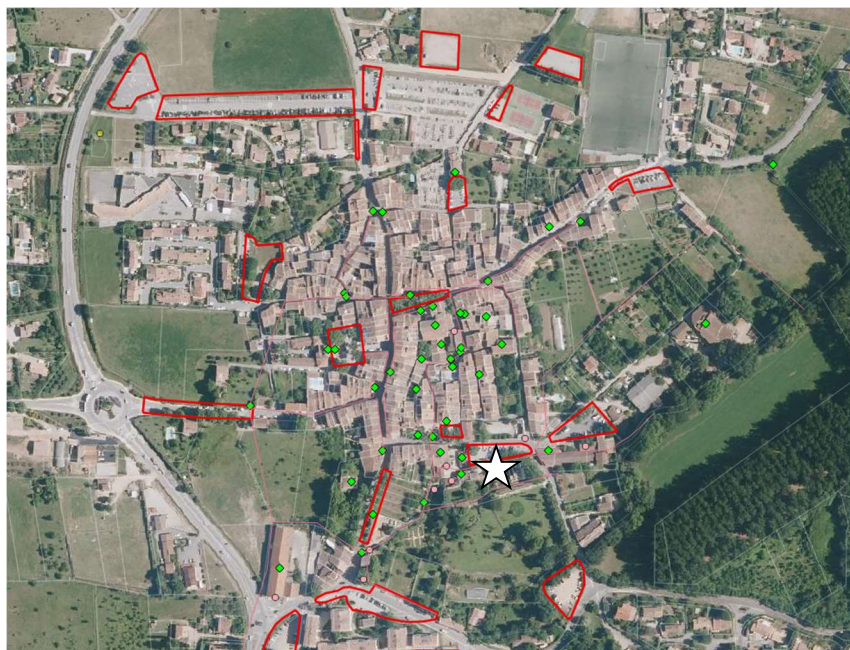
Description : grande fresque sculptée en très bon état en cœur de village.

2.40 Ancien moulin



Description : Ancien moulin au cœur du village en bon état.

2.41 Pigeonnier



Description : pigeonnier en pierre avec une fenêtre sur la façade principale.

2.42 Roue à aubes d'un moulin à huile et ancien moulin



Description : roue à aube d'un ancien moulin à l'huile en bon état de conservation.

2.43 Stèle commémorative jumelage Ceva



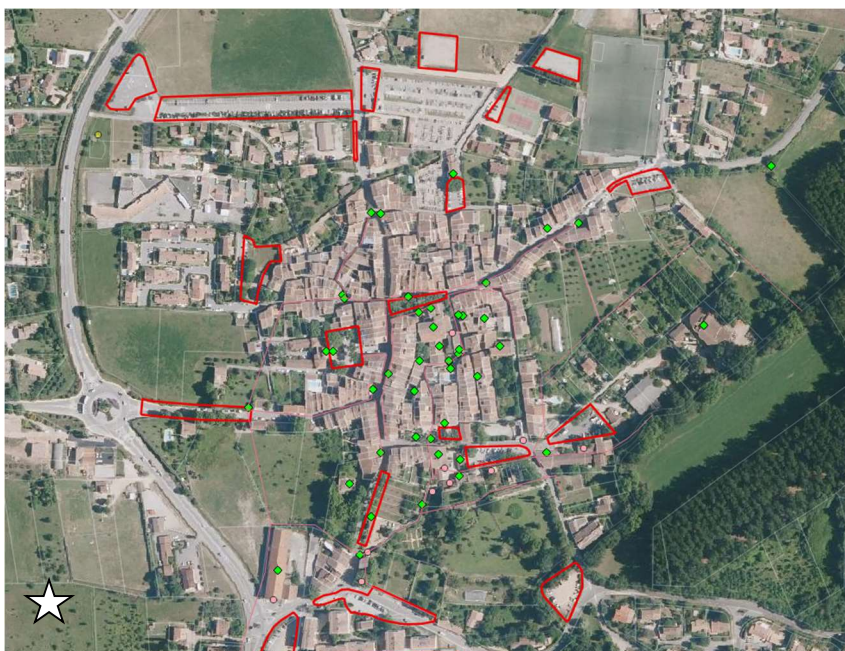
Description : Stèle commémorative symbolisant l'amitié entre la commune de jumelage italienne de Ceva.

2.44 Calvaire



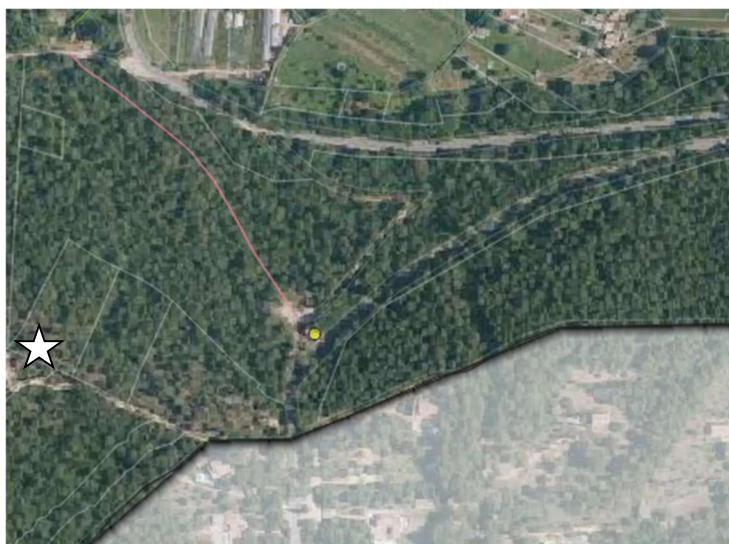
Description : Monument surmonté d'une croix.

2.45 Fresque façade cave viticole



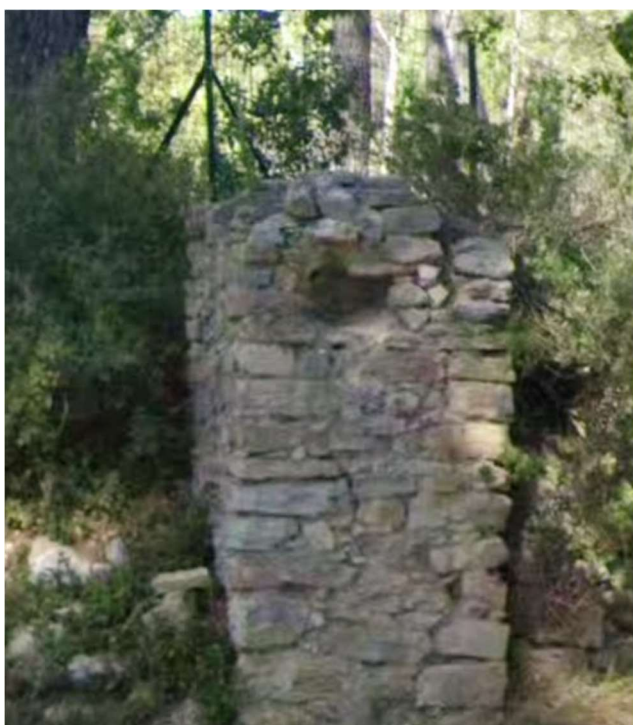
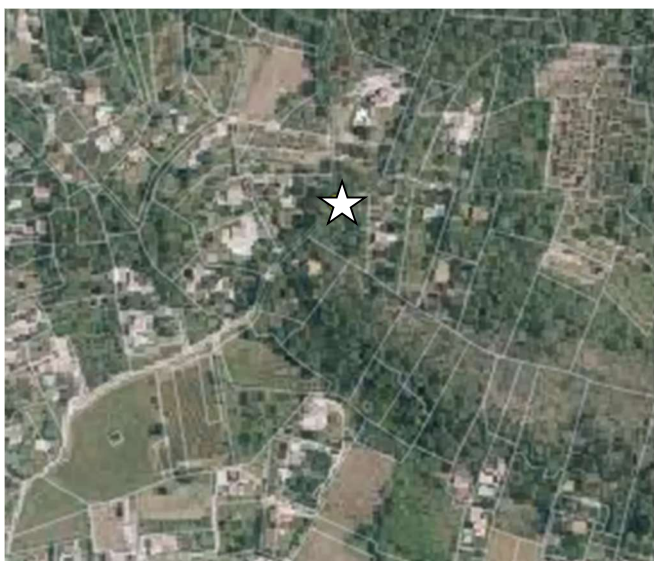
Description : Fresque sur la façade de la cave viticole, localisée en entrée de ville côté Brignoles. Elle a été décorée par un élève de Salvador Dali: Le Couadic. Visiblement inspiré par son maître, on y retrouve les papillons chers au Catalan, mais aussi deux très beaux arlequins faits de raisins. Ils sont dominés par un soleil qui est entouré lui aussi de raisins.

2.46 Notre-Dame de Pitié



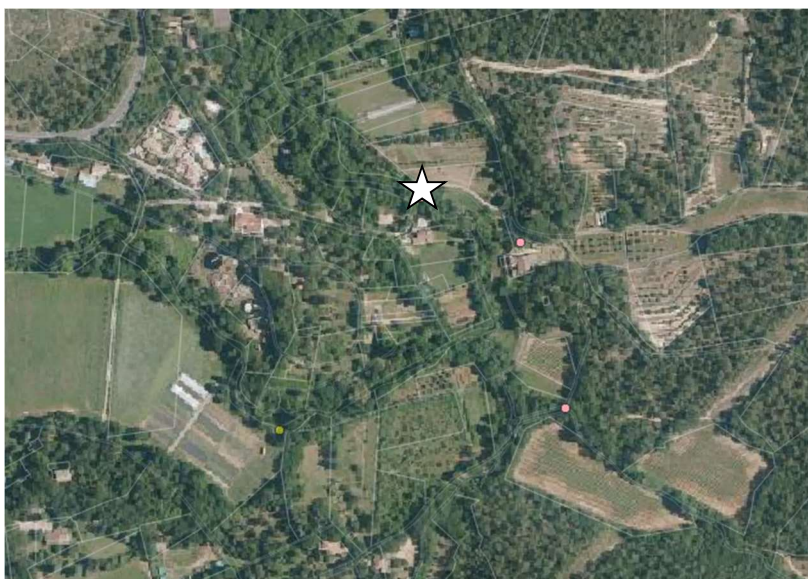
Description : Chapelle restaurée avec ornements en coquillages et de multiples statues sur la façade. Elle est située au sud de la commune dans une zone boisée et isolée.

2.47 Oratoire



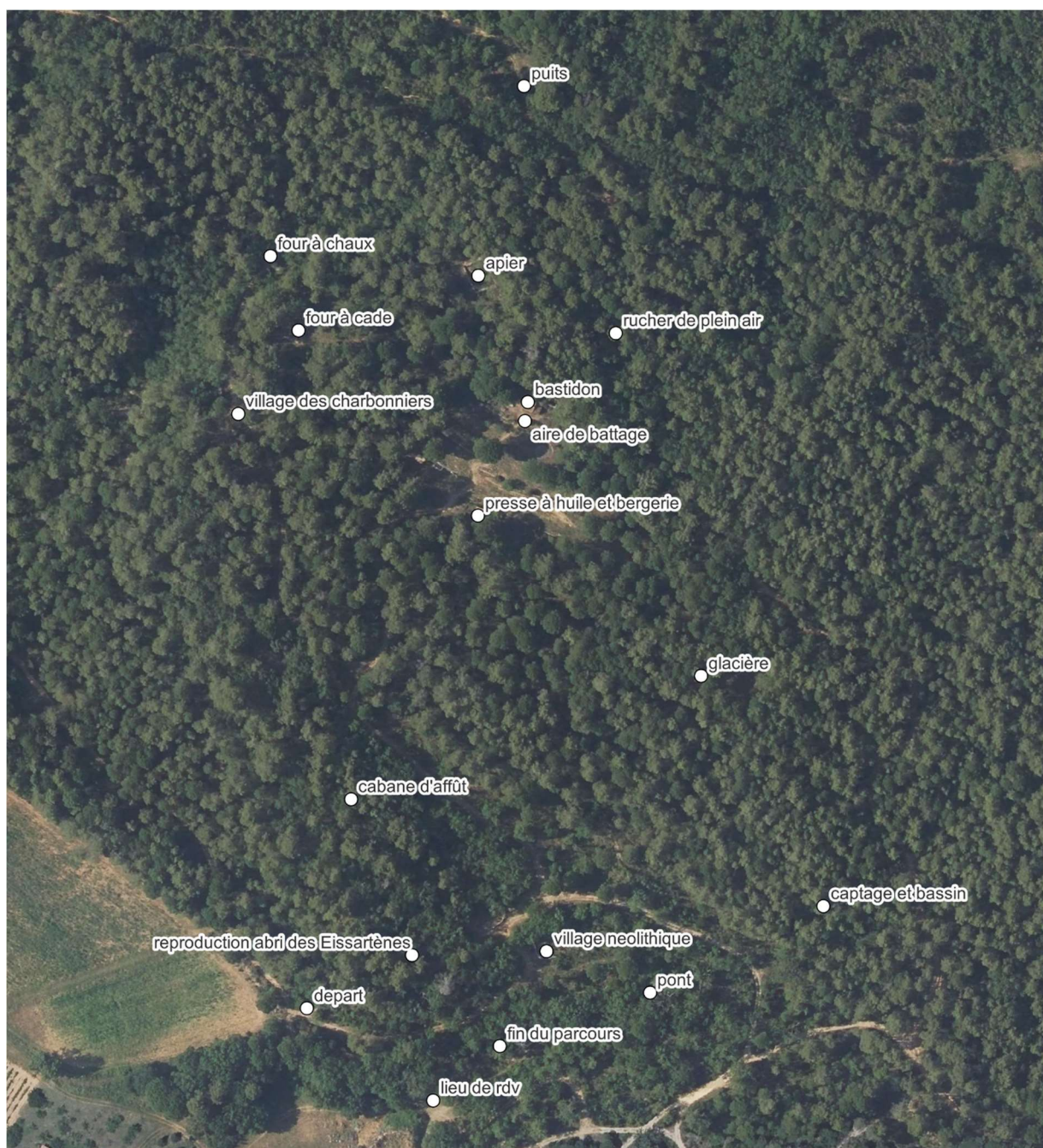
Description : Oratoire en pierre.

2.48 Pont de Milan



Description : pont en pierre localisé au chemin de Milan.

2.49 Ethnosit 



3. Les canaux d'irrigation

Suite à l'enquête publique, et en vue d'assurer leur protection, les canaux d'irrigation bénéficient d'une protection patrimoniale. Le règlement du PLU impose à toutes les constructions un recul minimal, par rapport aux canaux, de :

Règles selon les zones :	Recul minimal :
En zones Ua et Ub	1 mètre
En zone Ue	1,5 mètre
En zones Uc, Ud, Uf, Uh, Um, 1AU, 2AU, et en zone A	3 mètres
En zones N et dans les STECAL	5 mètres



Les canaux d'irrigation du bassin de la Ribeirotte :

Les canaux d'arrosage dont les eaux sont issues de résurgences de la nappe phréatique qui alimente en eau potable le village, ses fontaines et la Ribeirotte.

Cette même Ribeirotte (petite rivière) irrigue jardins et prés à partir de prises d'eau, seuils ou écluses de différents types. Beaucoup sont abandonnées.

Nous en avons fait un inventaire en suivant le cours d'eau avec l'objectif de réaliser un circuit découverte en mettant en évidence la riche biodiversité de la ripisylve de son bassin versant.



1



Les canaux d'irrigation depuis les résurgences au pied de la colline :

Située à quelques mètres du départ du chemin privé menant au quartier « les Laurons », une source alimentait jadis le canal des jardins de ce quartier. A ce jour ce canal n'existe plus et cette source a été canalisée vers la rivière par le pépiniériste.

Toujours située dans le périmètre de cette propriété, au pied de la colline, jaillit les « sources » des « Laurons » qui arrose actuellement de nombreux jardins, ainsi que la propriété du château Veillant.



2



Toujours dans le même prolongement de la source « Chabas », au pied de la colline plusieurs résurgences alimentent le canal des « Laurons » (chemin Peyreguis) pour se jeter plus bas dans le vallon Peyreguis. Ces résurgences sont issues des propriétés Marin, Grosso, ...



3



En son parcours, le canal croise, en surplomb le vallon de Peyreguis, servant de « coup perdu » qui permet une vidange du canal afin de le nettoyer. Puis il longe le chemin communal des Laurons, il suit un petit sentier (servitude de nettoyage) entouré de nombreuses habitations dont la plupart y pompent l'eau.



LEVN - PACA - PA. - G.L.

4



Le chemin communal des Laurons, il suit la servitude de nettoyage.



5



Il arrive au chemin Ste Anne, où il capte les eaux de pluie venant de l'amont de ce chemin.



ASPN - PACA - P.A. - G.L.

6



puis croise la RD224 pour arriver enfin à la propriété château Veillant.



7



Les canaux d'irrigation depuis la Ribeirotte :

La Ribeirotte arrose jardins et prés à partir de prises d'eau, seuils ou écluses de différents types.
Certaines sont abandonnées.

La première écluse en rive gauche, l'écluse du « château Veillant », au pont blanc, arrosait toutes les terres du quartier « le Révol » en surplomb de la rivière d'environ 2.00m.



ASPNS - PACA - P.A. - C.L.



Par cette écluse, un système de relevage des eaux est installé dans un bâtiment en limite de la propriété de Jacquot Bossuge. Le mécanisme est constitué d'une roue à aubes métalliques ...



ASPNS - PACA - P.A. -



... qui permet de relever les eaux et les verser dans un aqueduc au sommet du mur de clôture de la propriété. Cet aqueduc d'environ 100 m de long alimente un réseau de canaux sur le « révol »



Un canal de fuite, maçonné en pierre (1.00x1.00m ?) renvoie les eaux beaucoup plus en aval dans la Ribeirotte.



REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME DU VAL – LISTE DU PATRIMOINE A PRESERVER
AU TITRE DE L'ARTICLE L.151-19 DU CODE DE L'URBANISME

En suivant le cours d'eau, à l'aval du « pont rouge » (pourquoi rouge ?) nous observons les vestiges d'un passage à gué, quelques pierres taillées en pointe vers l'amont, permettaient le passage à pied sec de la rivière. Le pont n'existant pas à l'époque.



ASPN - PACA - P.A. - G.L.

13

Environ 100m après le pont rouge, rive gauche nous apercevons les vestiges d'une martelière, alimentée par une écluse appelée autrefois «l'écluse de la ramade » elle arrosait une partie du quartier « les bois »



ASPN - PACA - P.A. - G.L.

REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME DU VAL – LISTE DU PATRIMOINE A PRESERVER
AU TITRE DE L'ARTICLE L.151-19 DU CODE DE L'URBANISME

En suivant la Ribeirotte, on rencontre de nombreux vestiges d'anciens canaux, principalement des pierres rainurées avec ou sans les restes de martelières, mais aussi les empreintes de différents canaux avec parfois le doute entre les origines et fonctions : irrigation ? écoulement des eaux de pluies ? drainage des terres cultivées ?



ASPN - PACA - PA. - G.L.

15

200 m plus bas, rive droite, l'amorce du canal des « Cognets », aujourd'hui, il n'est plus en service. Ce canal était alimenté par la « resclau Pelopol » ou « resclau des Taoules » c'est aussi une écluse particulière : des madriers de bois étaient disposés verticalement, bloqués au fond et retenus en surface par des fers IPN (genre fer U)



ASPN - PACA - PA. - G.L.

16

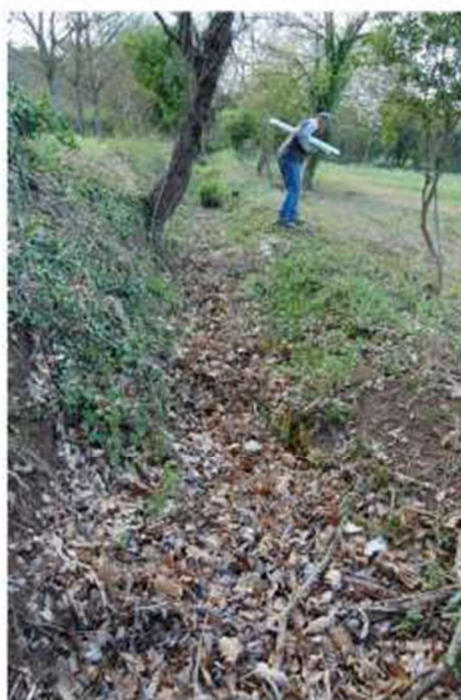
Le canal de St Georges, alimentant la propriété, aujourd'hui complètement abandonné. Comme cité plus haut cette écluse fonctionnait à l'aide de branchage (ramée), d'où son nom d'écluse de la ramade.



ASPN - PACA - PA. - G.L.

17

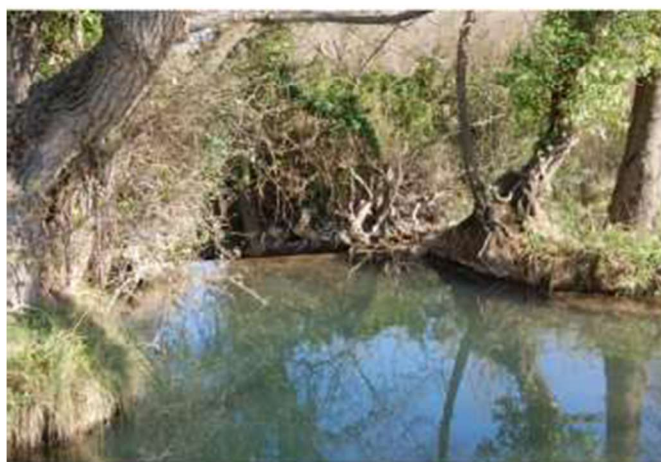
Les vestiges du canal St Georges.



ASPN - PACA - PA. - G.L.

18

Le seuil mobile (resclaou) constitué d'une poutre en fer déplacée à l'aide d'une chaîne.



ASPN - PACA - PA. - G.L.

19

Après le pont St Joseph, nous apercevons la prise du canal St Joseph rive gauche.



ASPN - PACA - P.A. -

Il permettait d'arroser de nombreux jardins et prés des quartiers « St Joseph » « le petit Baou » « les Prés » et « Cambon » et se jetait dans le canal rive gauche du petit Baou à hauteur de Cambon.



ASPN - PACA - P.A. -

Le canal rive gauche du petit Baou, il nait sans écluse ni retenue particulière ...



23

... il chemine à travers une végétation dense et devant des arbres amoureux ...



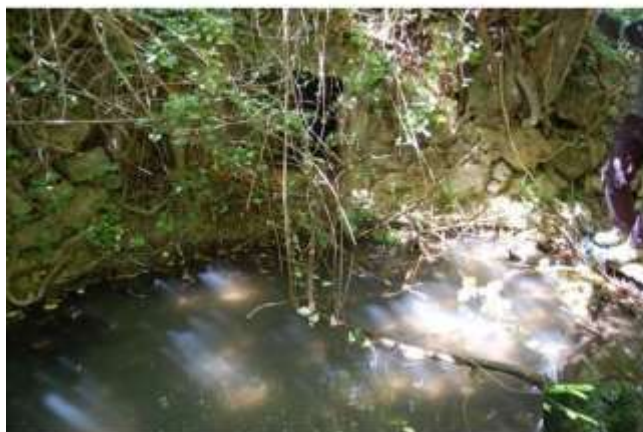
On croise le chemin de la Reinette et le canal St Joseph



ASP - PACA - PA - GIL



on peut voir le départ d'un canal souterrain à partir de l'écluse du Blanchissage » (Cambon ?) qui est maintenant complètement bouché sur son parcours:



ASP

qui est maintenant complètement bouché sur son parcours.



ASPN - PACA - PA. - G.L.



27

la fin du canal rive gauche du petit Baou, en cascade dans la Ribeirotte ...



ASPN - PACA - PA. - G.L.



28

au petit Baou pour y trouver la prise du canal rive droite juste avant la cascade ! on y voit, après la martelière, l'entrée d'un canal souterrain nécessaire pour contourner la cascade.



ASPN - PACA - PA. - G.L.

29

et le coup perdu pour limiter son débit



ASPN - PACA - PA. - G.L.

30

Il enjambe le vallon des Mardaries, sur un bel aqueduc, ...



ASPN - PACA - P.A. - G.L.

31

En suivant la Ribeirotte, après le pont du Gr Baou, nous voyons rive droite, le départ du canal Fontainebleau.



ASPN - PACA - P.A. - G.L.

32

rive gauche le canal de Bargilou avec sa grande martelière à hauteur de la cascade.



ASPN - PACA - PA. - G.L.

33

Sur les terres de Fontainebleau, avant le pont du chemin rural de Terrubi qui enjambe la rivière, rive gauche une martelière rénovée alimente le canal du Vaillet



ASPN - PACA - PA. - G.L.

36

qui irrigue une partie des terres de Fontainebleau, s'écoule au sud de la bâtisse pour se diriger vers le domaine du Vaillet,



ASPN - PACA - PA. - G.L.

37

traverse la RD22, direction Montfort sur Argens, puis traverse la RD45, direction Correns, pour aller se jeter dans l'étang du Pont Frac



ASPN - PACA - PA. - G.L.

38

Le point de départ du dernier canal sur notre territoire se situe à proximité de la campagne Terrubi pour finir son parcours au quartier St Jean, sur le territoire de la commune de Carcès.



ASPN - PACA - PA. - G.L.

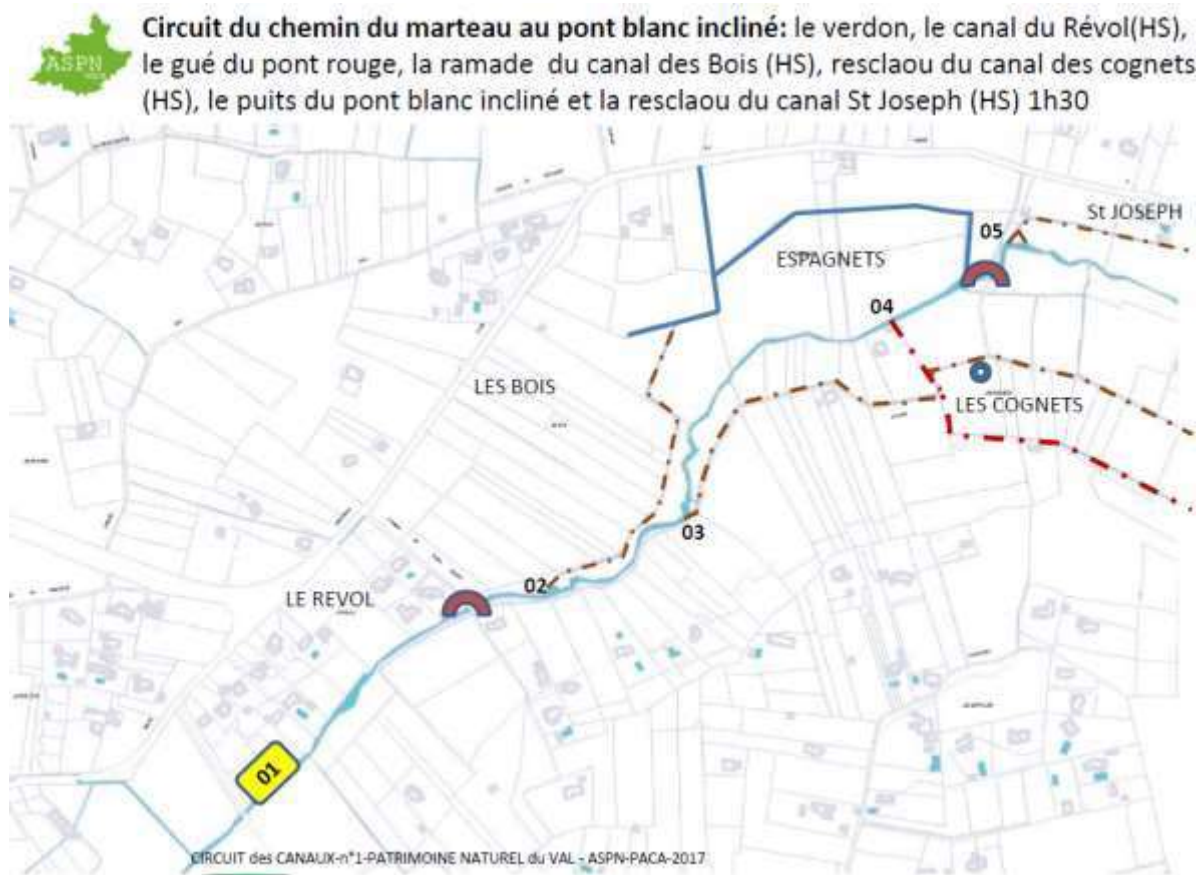
39

longe un chemin privé où l'on distingue quelques vannes de prises d'eau. Il traverse la RD45 et la longe pour rejoindre « la Rimade » nous sommes à Carcès.

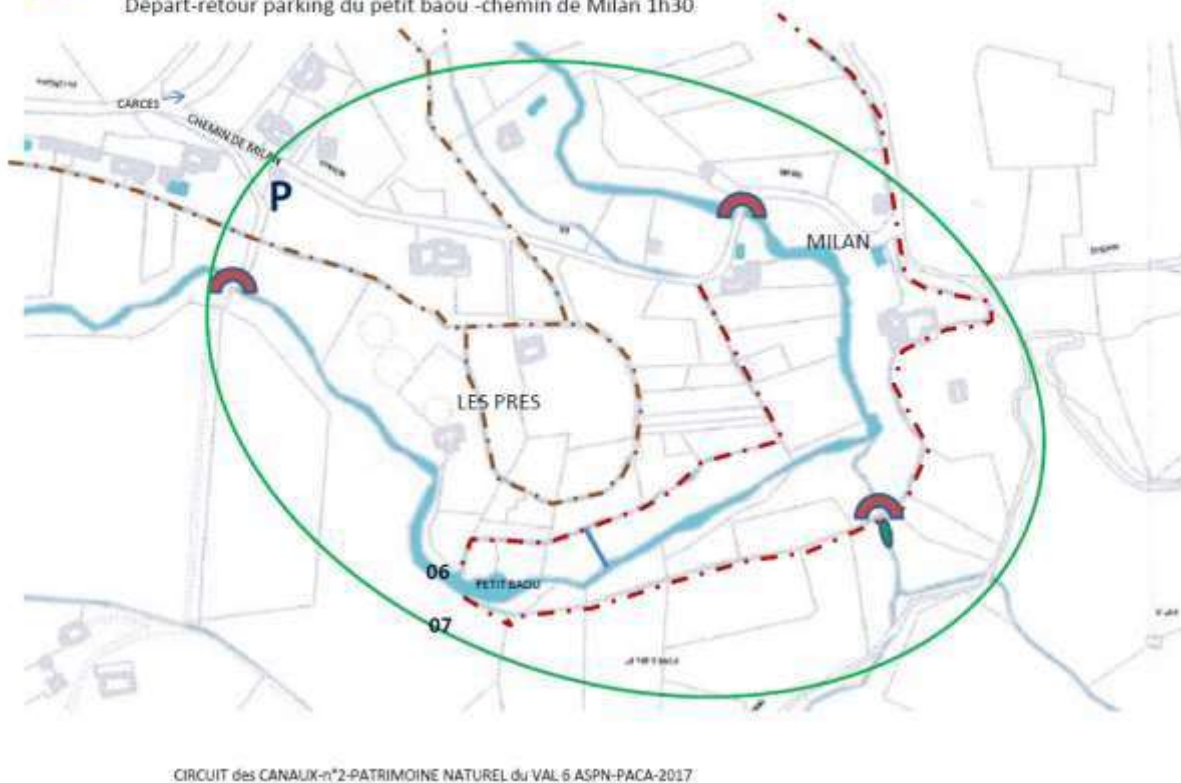


ASPN - PACA - PA. - G.L.

40



Circuit petit baou: canal St Joseph (HS), canal rive droite petit baou, canal rive gauche petit baou. Aqueduc du vallon des Mardaries et sa source, pont de Milan. Départ-retour parking du petit baou -chemin de Milan 1h30.



La source des treize Raïs

Resurgence de la nappe phréatique par treize (13) failles dans la roche, d'où son nom « treize raïs »
*raï en provençal = courant d'eau



ASPIN-PACA - P.A. - G.L. -

1



L'eau qui jaillit de ses failles est acheminée gravitairement vers le village par un canal souterrain du même nom.



Amont, Aval depuis le regard n°3 rte de Brignoles

ASPIN-PACA - P.A. - G.L. -

2



. Il devient aérien à partir de la rue de la république où son eau s'écoule par un aqueduc constitué de 17 arcades, datant de 1784 (source Henri Authosserre)



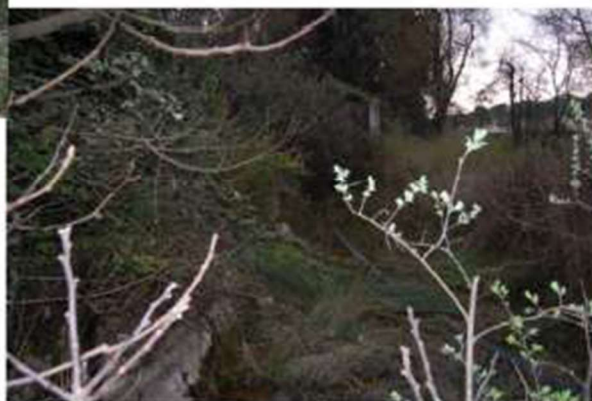
ASPIN-PACA - P.A. - G.L. -

4

REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME DU VAL – LISTE DU PATRIMOINE A PRESERVER
AU TITRE DE L'ARTICLE L.151-19 DU CODE DE L'URBANISME

Dans les années 1980 ? une longue sécheresse eut raison de la source qui se tarit, laissant la source à nue ! d'où l'urgence de pomper dans le puits « Carmagnolle » aujourd'hui propriété communale.

Un tuyau PEHD de (ø125) a été posé dans le canal en partant de ce puits jusqu'au village. Une pompe immergée assure le débit nécessaire à nos fontaines pour distribuer une eau saine.



ASPN-PACA - P.A. - G.L. -

5



En partant de la source nous observons une martelière juste avant le pont de la Ribeirotte, cette martelière sert à réguler le débit total du canal !

Après le pont, toujours à gauche, la seule et unique martelière en rive gauche, située dans le mur de soutènement de la RD 554, arrosait la propriété « Fabre » à partir de ce « conquet »





Ce qui reste du canal de la Muye,



ASPIN - P.A. - G.L. -

8



Puis toujours en continuant vers Le Val, nous découvrons quelques martelières : Auvet ; Gillet avec une fontaine et une belle statue de la vierge. il est certain que nous en avons oubliées à cause de la végétation et des propriétés clôturées ...



ASPIN - P.A. - G.L. -

9



Notons la présence de trois regards de visite, le premier (Giliet) le second face à l'usine électrique, le troisième (Lagier). D'autres regards intermédiaires nous ont échappés à cause de la végétation.



ASPIN-PACA - P.A. - G.I. -

11

Arrivé à la RD554, le canal s'écoule entre le vallon de Jeanval et la RD. A noter la non étanchéité du canal ; de son radier s'écoule de l'eau dans le vallon.

La route franchie, nous observons une fontaine avec son lavoir (lavoir Fédérof) (?)



On croise le vallon jeanval, qui passe sous la D544.



ASPIN-PACA - P.A. - G.I. -

12



Dans ce regard nous découvrons un « conquet » (auge en pierre) (?) de cette auge, un tuyau de ø80 se dirige vers la place du consul Deberque pour y alimenter sa fontaine (restaurant) via la rue... et en face nous observons le départ d'un canal vouté (?) sur le fond duquel repose une poterie qui sert de « fourreau » à un tuyau PEHD de ø 160, ce canal souterrain traverse le bas de la propriété Japel, passe vraisemblablement sous les maisons Mattone, Giraud et Halbig, pour arriver à la servie « rue Victor Hugo » (?)



ASPIN-PACA - P.A. - G.L. -

15



Dans ce regard nous découvrons un « conquet » (auge en pierre) de cette auge, un tuyau de ø80 se dirige vers la place du consul Deberque pour y alimenter sa fontaine (restaurant) via la rue du 11 novembre



et en face nous observons le départ d'un canal vouté sur le fond duquel repose une poterie qui sert de « fourreau » à un tuyau PEHD de ø 160, ce canal souterrain traverse le bas de la propriété Japel, passe vraisemblablement sous les maisons Mattone, Giraud et Halbig, pour arriver à la servie « rue Victor Hugo »



ASPIN-PAC



Trou du cœur



Chemin de Correns



Gambetta

ASPIN-PACA - P.A. - G.L. -

18

REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME DU VAL – LISTE DU PATRIMOINE A PRESERVER
AU TITRE DE L'ARTICLE L.151-19 DU CODE DE L'URBANISME

De la « servie » terrain Marini, le canal longe le parking nord de la cave coopérative et la propriété Romey/Giordanengo pour arriver au n°42 de la rue de la république. Avant que ce canal ne traverse la rue, nous observons un regard de visite rectangulaire qui donne accès à une martelière pour desservir la propriété Hamel et le jardin d'enfants, autrefois des prés...



ASPN-PACA - P.A. - G.L. -

19

Après son passage sous la rue de la république, le canal des treize rails, se poursuit sur l'aqueduc cité précédemment. Une première fontaine datée 1913 à un « bourson » est située en contrebas dans l'angle de la propriété Verlaque, cédée à la commune pour l'euro symbolique, prise rive gauche.



ASPN-PACA - P.A. - G.L. -

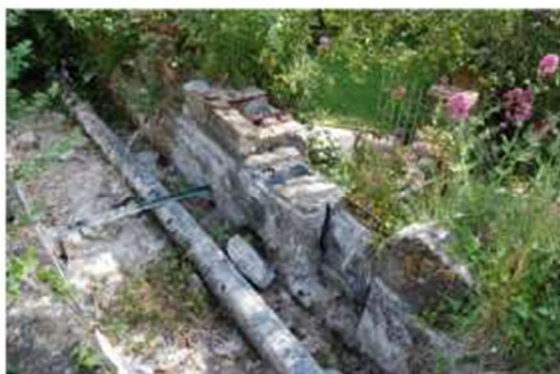
20

REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME DU VAL – LISTE DU PATRIMOINE A PRESERVER
AU TITRE DE L'ARTICLE L.151-19 DU CODE DE L'URBANISME

Deux autres fontaines, au pied de l'aqueduc dans le jardin des Gorguettes, ont été créées par l'ancienne mairie Gautier, elles s'écoulent dans le jardin des Gorguettes.

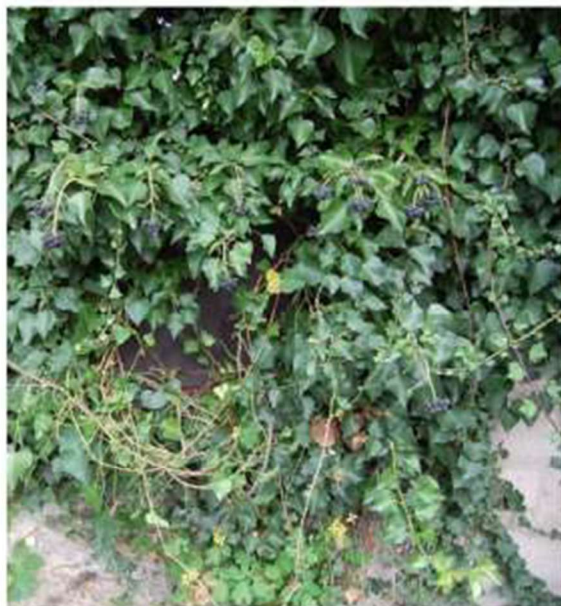


Environ aux 2/3 de son parcours, une martelière alimente le jardin des Gorguettes jadis cette martelière alimentait les jardins situés chemin du marteau... quartier « les Ferrages »,





et le quartier « les Ferrages », à partir d'une martelière dans le mur
de la rue F.Mistral



ASPN-PACA - P.A. - G.L. -

23

Rive gauche, l'aqueduc alimentait trois ou quatre lavoirs ... ainsi que les potagers actuels.



N-PACA - P.A. - G.L. -

24

Cet aqueduc prend fin quelques mètres plus bas pour alimenter les moulins dans sa continuité et notons la présence d'un regard où trois conduites partent : une pour le lavoir actuel, une pour les fontaines du bas du village via la place Fournier et la dernière pour les trois fontaines murales du vieux lavoir.



ASPN-PACA - P.A. - G.L. -

25



le lavoir actuel et l'autre pour les fontaines du bas du village via celle de la place Louis Fournier.



ASPN-PACA - P.A. - G.L. -

26



cette eau alimente le vieux lavoir avec ses 3 fontaines murales datant des années 1990 et s'achemine vers la Ribeirotte. Autrefois ce canal alimentait entre autres ; un moulin à huile situé dans la remise acquise récemment par la municipalité et les tanneries ;



ASPN-PACA - P.A. - G.L. -



C'est à partir de là que l'eau faisait tourner les roues à aubes des trois moulins à huile et à farine, puis cette eau s'écoule par le canal aérien longeant le parking du jardin théâtre



ASPN-PACA - P.A. - G.L. -

De la fontaine de la place L.Fournier appelée fontaine « mère », part une canalisation en fonte de \varnothing 100, vers la rue du verrier pour alimenter les trois fontaines de la place « Clastro » : celle de la placette, celle du presbytère et celle du santonnier.



ASPN-PACA - P.A. - G.L. -



Cette même conduite alimente la fontaine du 8 mai 1945 pour se diriger enfin vers la dernière, la fontaine des « Ferrages » appelée maintenant fontaine du Souvenir Français.



A noter : une partie de la surverse de la fontaine de la place L.Fournier alimente les propriétés Noël et Giorsetti, rue du 8 mai, celle de la fontaine de Clastro alimente la propriété Rossellini, rue du Barry. La surverse de la fontaine du 8 mai alimente les jardins Toscan par le caniveau et enfin la surverse de la fontaine des Ferrages arrose les jardins de ce quartier mais plus en totalité puisque le canal a été malencontreusement condamné.